

## L'ARCHITECTURE À L'ESIB « un choix stratégique » de l'USJ

Par Fady Noun

**A terme, l'Université disposera d'une École d'Architecture, d'Urbanisme et de Paysage**



Joe Bitar, coordonnateur du nouveau programme d'enseignement de l'architecture

La conversation avec Joe Bitar dérivait. Ancien de Jamhour, diplômé de l'école d'Architecture Saint Luc de Bruxelles, le coordonnateur du nouveau programme d'enseignement de l'architecture à l'USJ en était à insister sur l'importance de la pollution, de l'environnement et des transports en commun, dans les cités du monde dont les rues sont engorgées jusqu'à la paralysie par les véhicules motorisés aux heures de pointe. On croit s'être éloigné de l'architecture, mais non ! Urbanisme et environnement, certes, sont des disciplines autonomes, mais aujourd'hui, tout s'emboîte et s'interpénètre. L'architecte ne peut plus se permettre d'être le grand artiste dont il faut passer tous les caprices : le patrimoine, la ville, l'environnement, le climat, les matériaux, le territoire, les sciences humaines, rien ne doit lui être étranger.

C'est dans cet esprit d'interdisciplinarité que se monte en ce moment – il faudrait dire se remonte puisque cette formation existait avant 1992 –, le nouveau programme d'architecture de l'École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth (ESIB), à

Mar Roukoz. Ce programme, basé sur le système européen, délivrera un diplôme d'architecture en cinq ans. A terme, il évoluera pour devenir école spécifique, comblant ainsi une discipline qui a toujours manqué à l'USJ. « C'est, souligne Joe Bitar, un choix stratégique, une formation qui manquait à l'USJ ».

La rentrée en première année aura lieu en septembre 2019 et les admissions au programme ont démarré. Pour ceux qui n'ont pas été admis ou n'ont pas présenté de dossier, un concours d'entrée est prévu en juillet 2019.

« Le Liban compte une dizaine d'écoles d'architecture, mais l'objectif de l'USJ est de privilégier un enseignement de qualité avec un nombre restreint d'étudiants », précise M. Bitar. « En nombre, cette école ne formera pas plus de 30 à 40 architectes par an », se promet-il, sachant que certaines universités en forment annuellement une centaine. « L'approche retenue sera celle d'un enseignement où la créativité et la recherche architecturale s'équilibrent avec la technique et la pratique professionnelle ».

### **Créativité, Recherche, Développement Durable et Pratique professionnelle**

« Nouvelles technologies, développement durable, interdisciplinarité et pratique du métier, seront les piliers de notre formation, enchaîne Joe Bitar. Nos futurs architectes se familiariseront avec les nouvelles méthodes de conception et de construction en relation avec la ville et l'environnement. Le développement durable ? C'est l'enjeu-clé du XXI<sup>e</sup> siècle. Il faudra concevoir des bâtiments qui s'intègrent dans leur environnement, qui ont une empreinte et consommation énergétique réduite et qui sont construits avec des matériaux écologiques. »

« L'interdisciplinarité sera l'une de nos marques de fabrique, reprend le coordonnateur du nouveau programme d'enseignement de l'architecture à l'USJ Les techniques de l'ingénieur sont des réalités quotidiennes pour l'architecte. Nous profiterons de notre présence sur le campus de l'ESIB pour former nos futurs architectes au travail de conception en équipe, aussi bien entre eux qu'en

synergie avec les futurs ingénieurs, sachant que dans le milieu professionnel, le travail d'équipe dans un cadre multidisciplinaire et multiculturel est aujourd'hui essentiel. »

« De plus, note-il, à ce niveau, le trilinguisme du Libanais est à ce niveau un formidable atout qui sera développé dans des cours à la fois en français et en anglais. »

« Au-delà du métier, conclut M. Bitar, le but est de former des êtres épanouis et autonomes capables de concevoir et de s'exprimer en fonction des évolutions du marché, et de trouver eux-mêmes, à travers une pensée critique, leur centres d'intérêts, leur personnalité propre et leur langage architectural. »